

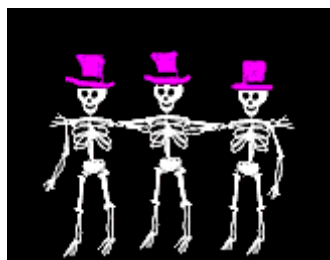
La myofasciite à macrophages chez les soldats !

Golfe: sur la piste des vaccins

Un médecin a avancé cette théorie, hier, devant la mission de l'Assemblée.

Par JEAN-DOMINIQUE MERCHET

Le jeudi 29 mars 2001



Plus que l'uranium appauvri, **les vaccinations pourraient être à l'origine du syndrome de la guerre du Golfe**. L'audition, hier à l'Assemblée nationale, du professeur Romain Gherardi, spécialiste des maladies neuromusculaires à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil (Val-de-Marne), a jeté une lumière nouvelle sur les affections qui touchent des anciens combattants du Golfe et des Balkans.

Chez des patients civils, son équipe a en effet découvert une nouvelle maladie qui s'apparente au 'syndrome': la myofasciite macrophagique (MFM). Les symptômes sont les mêmes: douleurs musculaires et articulaires accompagnées de fatigues chroniques. Et la cause pourrait être identique: l'adjuvant à base d'aluminium contenu dans les vaccins. *'Nous avons des suspicions fortes de l'existence d'un syndrome postvaccinal'*, a assuré le professeur Gherardi devant les députés de la mission d'information sur le syndrome du Golfe. *'Il faut tester cette hypothèse en cherchant des signatures aluminiques chez les anciens du Golfe'*, a demandé le médecin.

'Eboueurs'

En France, 130 personnes souffrent aujourd'hui de myofasciite macrophagique, une pathologie qui n'a été identifiée qu'à l'automne 1998. Lors de biopsies, les médecins ont découvert de l'aluminium dans les cellules macrophages, ces *'éboueurs de l'organisme'* situés à la périphérie des muscles. *'Il y avait jusqu'à soixante fois plus d'aluminium que la normale. Dans les cellules mais pas dans le sang, ce qui infirmait l'hypothèse d'une intoxication'*, raconte Romain Gherardi.

Zones d'ombre

Les recherches s'orientent alors vers les vaccins. Car, depuis 1926, les laboratoires pharmaceutiques utilisent de l'hydroxyde d'aluminium comme adjuvant. Ce n'est donc pas un hasard si l'on trouve chez les patients des concentrations importantes d'aluminium dans les muscles deltoïdes, là où les piqûres sont généralement faites. Or, *'il existe des zones d'ombre extrêmement préoccupantes sur cet adjuvant, par*

ailleurs très efficace et introduit depuis longtemps dans la pharmacopée', indique le professeur Gherardi. Une seule étude sur sa persistance dans l'organisme a ainsi été réalisée sur des lapins en 1997.

Quel rapport avec le syndrome du Golfe? Tous les militaires ayant participé à la guerre du Golfe ont été spécialement vaccinés avant de partir pour l'Arabie Saoudite. Les vaccins contre le tétanos et l'hépatite B contiennent de l'hydroxyde d'aluminium. *'Les études ont montré qu'il y avait une association forte entre le syndrome du Golfe et les vaccinations multiples',* indique le professeur Gherardi. Le vaccin contre l'anthrax - un bacille utilisable comme arme bactériologique - contient beaucoup d'aluminium et nécessite six injections en dix-huit mois. Si les soldats français n'ont pas été vaccinés contre l'anthrax, 150.000 militaires américains et britanniques l'ont été dans des délais plus courts que ceux recommandés par la faculté. *'Cela pourrait expliquer la plus faible proportion de Français touchés par le syndrome',* avance le professeur Gherardi.

En l'absence d'études épidémiologiques chez les vétérans du Golfe et des Balkans, il est impossible de savoir si les conditions de vaccination ont pu rendre malades des militaires et, si oui, combien. Dans le rapport qu'il rendra fin avril, le professeur Roger Salomon - chargé par les ministères de la Santé et de la Défense *'d'analyser les données sanitaires'* sur les anciens combattants - devrait plaider pour un dépistage systématique des 25.000 soldats du Golfe.

Syndrome du Golfe et MFM provoquent des myalgies (douleurs musculaires) jusqu'alors inexplicables. Plus de 90 % des malades atteints de MFM en souffrent et, comme pour le syndrome, l'affection peut apparaître après un délai de plusieurs années. L'équipe d'Henri-Mondor a ainsi recensé des cas où la maladie se serait déclenchée huit ans après la vaccination. Par ailleurs, la présence permanente de cet aluminium dans les cellules macrophages provoquerait une *'stimulation immunitaire chronique'* favorisant l'apparition de maladies auto-immunes (sclérose en plaques, etc.) chez un tiers des malades touchés par la MFM.